

Croix Glorieuse
14 septembre 2025
Couronnement de la Vierge ND de Garaison

« Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son fils unique. »

« Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. »

Chers Frères et sœurs, pèlerins de Notre-Dame de Garaison, Ici Marie est apparue à Anglèze de Sagazan, porteuse d'un message pour l'Eglise et pour le monde. L'anniversaire de la fête du couronnement de la statue de Marie est l'occasion de nous en rappeler les éléments essentiels pour notre Eglise et notre monde aujourd'hui, en ce jour où, avec l'Eglise tout entière, nous fêtons donc également la fête de la Croix glorieuse.

Marie est venue visiter cette terre de Gascogne et a choisi Anglèze pour prolonger pour nous le message évangélique. Inviter à bâtir une chapelle, c'est encourager la construction, puis la consolidation de l'Eglise, Corps du Christ et Temple de l'Esprit. L'Eglise a reçu le trésor de l'eucharistie, pain blanc donné pour supporter avec courage le pain noir de la vie dans le monde, dans les épreuves, dans les contradictions, les échecs et le péché. La croix est bien présente dans la vie de bien des gens, et dans la vie du monde. Mais la Croix du Christ est une croix de gloire, et les lieux que Marie vient visiter sont comme des fenêtres ouvertes sur le ciel pour nous le révéler.

La gloire de la croix, c'est d'être le lieu où le mal est allé jusqu'au bout de sa logique et de sa puissance. La mort du Christ sur la croix, c'est la fin de tout rêve humain que l'histoire s'écrive autrement que dans la logique de la loi du plus fort. Avec Moïse et l'Exode du peuple hébreu, on avait cru que le plus fort n'était pas toujours vainqueur, mais que le faible, dont le sort est dans la main de Dieu, peut remporter d'improbables victoires... On avait cru, avec les prophètes, que Dieu était du côté des faibles, des justes et des mal-aimés. Avec la mort du Christ sur la croix, c'est la fin de ce rêve qui est définitivement scellée : l'innocent mis à mort, le juste d'entre les justes, le bon Dieu condamné à se taire pour l'éternité. La mort du Christ sur la croix, c'est la victoire de la loi du plus fort, des calculs d'intérêts, de la puissance armée sur la justice, de la bassesse sur la grandeur humaine, de la mort sur la vie.

La gloire de la croix c'est d'être le siège où tout cela est inversé. Si le Christ est ressuscité, alors tout cela est renversé, toute cette logique est inversée. La gloire de la croix, est d'être ce lieu où la mort va jusqu'au bout de sa logique et de sa puissance, mais aussi le lieu où elle est vaincue à son tour. Désormais vaincue, la mort n'a pas le dernier mot. Ce qui l'emporte, c'est la puissance de Dieu qui veut la vie. Désormais, ce qui l'emporte toujours c'est la justice de Dieu, la vérité de Dieu, la vie donnée en abondance. La gloire de la croix c'est d'avoir été le lieu historique où tout cela s'est joué.

Garaison est le lieu d'une apparition privilégiée de la Vierge Marie. Ici, la Mère de Dieu nous demande de bâtir l'Eglise, nous demande de revenir à la source vive de notre Baptême et de désirer recevoir l'Esprit Saint, nous demande de centrer notre vie sur le pain blanc de l'eucharistie. La solennité de la Croix glorieuse nous invite à prendre au sérieux la Parole de Dieu, à prendre au sérieux les messagers que Dieu met sur nos

routes, à convertir nos vies, à nous « saisir du ciel », à nous « emparer de la vie éternelle » !

Marie nous rappelle ici que nous devons mettre cette parole en pratique dans tout notre être, dans tous nos choix, dans notre manière de lire le monde et son histoire, dans notre manière de regarder les autres habitants de la planète et de les considérer fraternellement, dans notre manière de refuser de penser que la violence armée règle les problèmes internationaux, dans notre manière de gérer nos biens et ceux de la création, dans notre manière de travailler à plus de justice... Nous savons que nous n'appartenons pas à ce monde, mais que nous sommes citoyens du ciel. Agissons donc en conséquence ! Voilà ce que l'évangile nous apprend. Voilà ce dont l'Eglise est chargée de témoigner à temps et à contretemps, jusqu'aux extrémités de la terre, jusqu'à la consommation des siècles. Voilà ce à quoi nous renvoie Marie dans les lieux où par elle le ciel vient à la rencontre de la terre.

Dans la lettre pastorale de Mgr Laurence pour le couronnement de la statue de ND de Garaison, il écrivait ceci en 1865 : « Il n'est peut-être pas de diocèse plus favorisé que le nôtre, et par le nombre des sanctuaires élevés en l'honneur de Marie, et par l'empressement des fidèles à les fréquenter. (...) De chacun de ces sanctuaires, en effet, s'exhale comme un parfum de piété, qui rayonne au loin et inspire des pratiques pieuses, des associations et des confréries en l'honneur de Marie. C'est ainsi qu'un grand nombre de fidèles se pénètrent chaque jour de l'esprit qui fait les saints, et, la grâce aidant, vivent au milieu d'un monde frivole, tout en se préservant de ses funestes atteintes. »

Prenons-en de la graine, chers frères et sœurs ! Au-delà du style, le propos est toujours pertinent, ô combien !

Quel témoignage donnons-nous alors de notre appartenance au Christ mort et ressuscité ? Croyons-nous vraiment que la foi est pour nous, pour nos sociétés, pour notre monde et son histoire ? Croyons-nous vraiment que l'option religieuse n'est pas une option seulement privée pour assurer le salut de nos âmes individuelles, mais pour construire concrètement le Royaume de Dieu ? Croire au Christ et à l'Evangile, et en vivre, en vivre vraiment, n'est pas une option, chers frères et sœurs pèlerins de Garaison...

Chers frères et sœurs, en ce jour où nous rendons grâce à Dieu pour le privilège du couronnement de la statue de Notre Dame accordé jadis par le Pape ; en ce jour où nous célébrons la croix glorieuse du Christ, rendons grâce au Seigneur pour ces lieux où par Marie le ciel vient à la rencontre de la terre. Demandons au Seigneur de faire de nous des apôtres courageux et dignes de son amour, de sa confiance, des dons qu'Il nous fait. Demandons-lui de veiller sur notre monde. Demandons-lui de veiller sur notre foi : qu'elle soit courageuse et fidèle, s'il le faut jusqu'au martyre, jusqu'à la croix, comme lui, pour la plus grande gloire de Dieu, et pour le salut du monde !

Amen !